CONCEPTION D'UNE MALLETTE PÉDAGOGIQUE DESTINÉE À DES ACTIONS ÉDUCATIVES AUPRÈS DE GROUPES MINORITAIRES

Rodica AILINCAI
MoDyCo (CNRS & Université Paris 10), ERTé IUFM de la Guyane
François-Xavier BERNARD
MoDyCo (CNRS & Université Paris 10)
Annick WEIL-BARAIS
Laboratoire de psychologie, Université d'Angers

Les programmes de scolarisation et le développement culturel des minorités et des migrants sont une des préoccupations prioritaires des institutions européennes et internationales. Les projets proposés par un certain nombre d'instances et organismes internationaux sont nombreux, allant de la formation des enseignants et médiateurs pour une éducation interculturelle, à des programmes d'enseignement aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire (Ailincai & Amar, 2006; UNICEF, 2006; Conseil de l'Europe, 2006). Utilisant la pédagogie interculturelle comme instrument privilégié, ces projets ont comme objectif de promouvoir l'égalisation des chances pour ces populations et d'assurer leur intégration optimale dans la vie sociale et économique. Dans ce contexte, l'éducation des enfants appartenant aux minorités fait l'objet d'une attention particulière, l'objectif étant de favoriser leur insertion dans le système scolaire, tout en respectant leur identité culturelle; nous présenterons dans cet article une action innovante, actuellement en cours d'évaluation.

Les Roms en Europe

Cette population, qui regroupe en Europe environ dix millions de personnes, est assez mal connue et fait l'objet de stéréotypes sociaux négatifs, se manifestant souvent par des mesures d'exclusion voire de ségrégation. Groupes ethniques parmi les plus anciens d'Europe, les Roms et Gens du voyage vivent répartis sur l'ensemble des états européens depuis des siècles. Du fait de l'isolement politique, économique et social vécu par ces communautés, les enfants sont pour la plupart en rupture totale avec le milieu scolaire et les systèmes apparentés. L'école n'est en outre pas perçue comme un moyen d'éducation, d'émancipation et d'épanouissement, mais se trouve être au contraire synonyme de perte d'identité culturelle et d'assimilation.

Traditionnellement, les enfants roms apprennent donc hors de l'école, l'éducation informelle qu'ils reçoivent - principalement sous forme de savoir-faire acquis au sein des familles - étant très éloignée, voire opposée, aux connaissances transmises par l'école. Compte tenu de cette situation, dont l'une des conséquences est de maintenir l'état d'isolement dans lequel se trouvent ces communautés, un projet sur l'éducation des enfants roms a été initié par le Conseil de l'Europe¹.

CONCEPTION D'UN OUTIL ADAPTÉ À DES INTERVENTIONS AUPRÈS DES MINORITÉS ROMS

Partant du constat que la présence de personnes étrangères aux communautés roms est souvent mal perçue, il nous a semblé que le recours à du matériel éducatif mis à disposition de ces communautés était préférable, pour autant qu'il permette la réalisation d'activités faisant sens par rapport au cadre de vie des personnes. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour un dispositif particulier: une mallette pédagogique. Matériel facilement transportable et peu onéreux, ce dispositif prend en compte les contraintes à la fois matérielles et économiques propres aux conditions de vie de ces communautés. En vue d'initier les parents à son usage, le projet prévoit également la formation d'éducateurs roms pour intervenir auprès des familles.

Dans un tel contexte, il est attendu que les adultes s'approprient progressivement les modes de pensée requis par les activités demandées aux enfants, ou tout au moins qu'ils leur accordent de la valeur. Ces connaissances et ces valeurs étant partagées par l'école, nous émettons l'hypothèse que les activités conjointes, des adultes et des enfants, prépareront ces derniers à la scolarisation.

Un outil pour l'initiation scientifique des jeunes enfants

Le domaine des sciences a été choisi, partant du présupposé selon lequel par leurs prétentions à l'universalité, elles constitueraient un terrain privilégié pour réunir des communautés pouvant fonctionner sur des valeurs très différentes. Les explications scientifiques étant par essence transculturelles, un travail sur celles-ci nous semble pouvoir permettre de dépasser les particularismes culturels.

Les activités, destinées aux enfants en âge de débuter la scolarité obligatoire, ont été conçues pour leur permettre de développer les compétences de base - associer, assembler, classer, comparer, lire des images, représenter graphiquement, compter, mesurer, observer, expérimenter, etc. - nécessaires à l'adaptation à l'école primaire (Conseil de l'Europe, 2006). Ces activités ont été choisies en fonction de leur utilité immédiate dans le quotidien, certaines pour les adultes, d'autres pour les enfants, afin de stimuler et/ou faciliter l'interaction entre les membres de la famille assistant ou participant aux activités.

Premier prototype et principes de conception de la mallette pédagogique

Plusieurs principes essentiels ont été à la base de la conception du matériel contenu dans la mallette et des activités suggérées au moyen des fiches : conformité avec les

¹ Le projet « Éducation des enfants roms en Europe » a pour but la mise en œuvre de la Recommandation n° R(2000)4 du Comité des Ministres aux 47 États membres du Conseil de l'Europe. Cette recommandation est organisée dans un projet global qui comporte plusieurs types d'activités : séminaires de formation, analyses de bonnes pratiques, production de matériel pédagogique, publications, etc.

programmes scolaires ; autonomie et tutelle ; utilité pratique et signification ; modicité des coûts ; clarté des consignes ; robustesse du matériel.

Un premier prototype de la mallette a été conçu (figure 1) sur la base d'un matériel adapté à des enfants âgés de cinq à huit ans, en vue de leur permettre de réaliser aisément des expérimentations sur des sujets en relation avec des préoccupations proches de leur milieu de vie.



Exemple de matériel présent dans la mallette :

- des loupes pour observer, des petits cadres d'insectes avec des papillons et des fourmis, des graines,
- des objets qui flottent et qui coulent, des gants,
- du fil électrique, des ampoules, des diodes, des piles neuves et des piles désossées,
- des formes géométriques,
- etc.

Figure 1 - Prototype de la mallette pédagogique

Ce premier prototype propose une vingtaine d'activités parmi lesquelles nous pouvons citer: cultiver des plantes, observer des animaux, confectionner une pile artisanale, construire une lampe de poche, comprendre le fonctionnement d'une éolienne, construire un filtre à eau pour rendre l'eau claire, apprendre à purifier l'eau et la rendre potable, etc. Un exemple d'activité est présenté ci-après (figure 2).

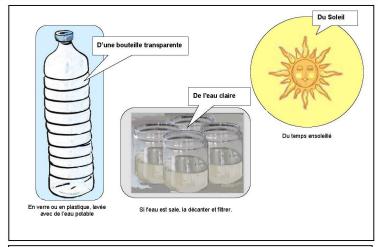
ÉVALUATION DE LA MALLETTE PÉDAGOGIQUE

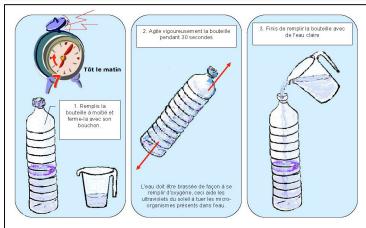
Les objectifs de l'évaluation

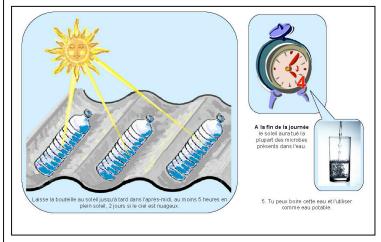
L'évaluation conduite poursuit trois objectifs : apprécier la recevabilité par les minorités concernées du matériel utilisé et des activités réalisées ; spécifier le type d'accompagnement des adultes afin qu'ils puissent le délivrer à leur tour de manière autonome auprès des enfants ; déterminer l'impact de l'intervention en terme de projet de scolarisation des enfants.

Concernant la recevabilité, nous observons d'une part le devenir du matériel d'une visite de l'intervenant à l'autre et recueillons les avis des participants à son propos à l'occasion des rencontres; d'autre part, nous analysons le contenu des échanges adultes-enfants lors de l'utilisation de la mallette.

Concernant la pratique de l'intervenant, l'analyse procède d'une étude des échanges lors des différentes rencontres (présentation du matériel et suivi de l'utilisation). Enfin, l'impact de l'intervention en terme de projet de scolarisation est apprécié à partir des dires des parents concernant l'école, les connaissances enseignées ainsi que leurs projets de scolarisation, de soutien apporté à l'enfant et de leur détermination exprimée quant à ce projet. Très généralement, nous avons adopté une démarche qui combine l'approche ethnographique et l'analyse des interactions sociales.







A la fin de l'activité l'enfant devrait être capable de...

- 1. Faire la distinction entre l'eau claire et l'eau potable,
- 2. Connaître les étapes pour traiter l'eau grâce au soleil,
- 3. Formuler des hypothèses et les tester,
 - Faire des expériences simples.

(Cette activité fait suite à d'autres activités sur le thème de l'eau)

Matériel:

- des bouteilles vides et transparentes (en verre ou en plastique), lavées avec de l'eau potable,
- de l'eau claire, qui a été préalablement, ou décantée, ou filtrée (avec un filtre à eau construit lors d'une activité précédente),
- choisir un jour très ensoleillé.

Consignes:

- 1. Remplir la bouteille à moitié et la fermer avec son bouchon.
- 2. Bien agiter la bouteille ; l'eau doit être brassée de façon à se remplir d'oxygène, ce qui favorise l'élimination par les ultraviolets du soleil des micro-organismes présents dans l'eau.
- 3. Finir de remplir la bouteille avec de l'eau claire.
- Coucher la bouteille sur un toit ou à un endroit où elle pourra chauffer.
- Laisser la bouteille au soleil jusque tard dans l'après-midi, au moins 5 heures en plein soleil, 2 jours si le ciel est nuageux.
- A la fin de la journée le soleil aura éliminé la plupart des microbes présents dans l'eau.
- 7. On peut boire cette eau et l'utiliser comme eau potable.

L'eau potable :

Le soleil a éliminé les bactéries, l'eau est bonne à boire

Pour avoir de l'eau bonne à boire, il faut la faire bouillir

Figure 2 - Extrait de l'activité n° 9 « Traitement solaire de l'eau »

Population et déroulement de l'étude

L'étude a été mise en œuvre dans trois communautés différentes de Roumanie, sur une durée de six mois dans chacune des communautés. L'échantillon de l'étude est formé de familles roms ayant des enfants âgés de cinq à huit ans, non scolarisés. Les familles ont été choisies en fonction de la situation scolaire de leurs enfants (situation identifiée sur la base d'un entretien avec le directeur de l'école de leur circonscription : enfant non scolarisé ou enregistrant une fréquentation intermittente de l'école) et après accord de la famille et adhésion de l'enfant, suite à une présentation personnalisée de l'intervention.

Lors d'une première visite, le matériel est présenté aux familles et les participants volontaires sont accompagnés dans la réalisation des premières expérimentations (figure 3).

Entre les visites, le matériel étant laissé à leur disposition, des actions en autonomie étant suggérées, les différentes activités et réalisations sont notées dans un cahier d'expériences. La tenue de ce cahier remplit plusieurs fonctions :

- (1) prise de conscience des apprentissages, par l'enfant et les parents,
- (2) constitution d'un support de discussion avec le tuteur,
- (3) transmission à l'instituteur qui prendra ultérieurement en charge l'enfant des compétences qu'il a développées.



Figure 3 - Présentation de la mallette à une mère et son enfant par l'intervenante

L'étude pilote

Dans le cadre de cet article, nous présentons uniquement quelques données issues de l'étude pilote qui a concerné trois groupes familiaux présentant des caractéristiques très différentes du point de vue de la composition des familles. Les rencontres avec ces trois groupes ont eu lieu à plusieurs reprises (quatre au maximum) espacées d'un à trois mois, selon un même déroulement : un premier temps consacré à l'utilisation de la mallette (40 minutes environ), puis un second temps à des activités et échanges divers, multiples occasions d'observations des pratiques et usages du groupe.

Dans l'étude pilote, l'intervenant auprès des familles était un chercheur impliqué dans le projet. Son intervention a été intégralement enregistrée de manière à ce que sa pratique puisse faire l'objet d'une analyse critique a posteriori. C'est à partir de cette analyse qu'une formation des médiateurs a été conçue. La prise de contact avec ces familles a été généralement difficile et différents intermédiaires familiers des familles ont dû être sollicités. Dès l'obstacle de la première visite passé, les contacts ont été beaucoup plus aisés, les personnes manifestant un intérêt certain à notre venue et aux activités proposées.

Les échanges s'effectuaient dans la langue de scolarisation (le roumain²), un médiateur en langue maternelle accompagnant le chercheur pour les éventuelles traductions.

Exploitation des données recueillies

Les données analysées concernent les interactions au moment de l'utilisation de la mallette. Il s'agit d'interactions polyadiques où nous isolons les échanges impliquant le chercheur et les adultes du groupe, le chercheur et les enfants, et les adultes du groupe et les enfants. Plusieurs systèmes d'analyse sont mobilisés. Il s'agit de rendre compte des places occupées et des fonctions assurées par les différents partenaires ainsi que des conduites de tutelle, des formes de coopération et de co-construction, plus généralement des modalités interdiscursives de construction des connaissances. En dernier lieu, il s'agit d'identifier et de caractériser les activités qui sont conduites, les obstacles éventuels ainsi que les connaissances en cours de construction. Pour ce faire, nous reprenons des modèles d'analyse déjà utilisés avec profit dans des travaux antérieurs (Ailincai, 2005; Bernard, 2006; Ailincai & Weil-Barais, 2006; François & Weil-Barais, 2003; Pourtois, 1979): actes de langage, contenus des échanges, distanciation, style interactif, activités... Nous avons également pris en compte des indices non verbaux de l'intérêt pour l'activité (direction des regards, distance physique par rapport aux objets, gestes, etc.). De manière générale, l'implication des adultes et des enfants dans les activités proposées est considérée comme un indicateur de leur adhésion possible au projet éducatif sous-tendu par les activités.

Les analyses précitées ont été complétées par l'analyse des entretiens avec les parents, les enfants et certains acteurs impliqués (instituteur, médiateur rom de la communauté – quand ce dernier existe). Ces entretiens ont permis de déterminer les conceptions des parents concernant l'importance de l'école : le plus souvent, l'intérêt de la scolarisation se limite à l'obtention du certificat d'école primaire, celui-ci étant exigé pour accéder à des besoins utilitaires comme l'inscription à l'auto-école. Les entretiens ont permis également d'établir la cohérence entre « dire » et « faire », entre conceptions et pratiques : certains entretiens révélant par exemple que les mères jeunes sont désireuses d'une scolarisation pour leur enfant tout en y parvenant difficilement, les raisons sociales et économiques préalablement évoquées demeurant certainement des éléments difficilement surmontables.

DISCUSSIONS ET INTÉRÊT DE L'OUTIL

Les premières observations révèlent que la mallette pédagogique bénéficie d'une grande adhésion de la part des communautés minoritaires au sein desquelles elle a été testée. Les adultes participent aux activités, d'abord par intérêt personnel, puis pour tutorer l'enfant durant l'activité. Les analyses des enregistrements mettent en évidence que l'aide apportée par les mères et les grands-mères - ces dernières étant très présentes dans la vie de la famille et de la communauté - se caractérisent par une imitation du tuteur expert : elles démontrent, posent des questions, attendent la réponse...

Concernant les enfants, le projet a connu une forte adhésion de leur part. Cela peut s'expliquer par la « pédagogie du succès », développée à travers la mallette, qui vise à valoriser ce que l'enfant sait faire sans le pénaliser pour ce qu'il ne sait pas (Cotonnec, 1986). Dans le cadre particulier de la communauté rom, l'outil que nous avons construit permet aux familles de ne pas se sentir interpellées directement, ni mises en

² Langue maternelle du chercheur-intervenant.

question du fait de la non scolarisation de leurs enfants. Leur implication dans l'exploitation de la mallette pédagogique relève de leur libre choix, tout comme celle des enfants.

Il se confirme ainsi l'importance de disposer d'outils de médiation qui permettent de contenir le rejet et/ou la méfiance que suscitent nécessairement des confrontations interculturelles trop brutales et de les dépasser pour s'investir dans une démarche d'apprentissage. L'outil facilite, d'une part, les relations entre l'intervenant représentant de la culture majoritaire et les personnes de la culture minoritaire concernées par le dispositif; d'autre part, il donne les moyens de conduire des activités intéressantes en regard des attentes de l'école et des préoccupations des populations minoritaires; enfin, il est le vecteur de connaissances qui ont valeur universelle, leur intérêt n'ayant à aucun moment été contesté.

C'est sans doute le judicieux dosage entre les exigences scolaires et communautaires que nous avons opéré, qui explique en grande partie l'accueil plutôt favorable dont nous avons bénéficié. Il reste bien sûr à mieux spécifier les caractéristiques de la pratique des intervenants ainsi que les modalités de formation de ceux-ci. En effet, on sait maintenant que la valeur des outils éducatifs dépend largement des usages qui en sont faits par les éducateurs.

On relèvera que nos propositions d'interventions auprès des parents ne reposent pas sur des conceptions normatives et en ce sens elles rejoignent celles de Pourtois & Desmet (1997). L'enjeu éducatif relève d'une part, de la prise de conscience des parents et des enfants, de l'intérêt de savoirs habituellement transmis par l'école afin qu'ils puissent accueillir favorablement les offres éducatives, et, d'autre part, du changement de regard de la population majoritaire - dont les enseignants -, sur les performances et les capacités dont disposent des enfants appartenant aux minorités. Il s'agit en effet de composantes essentielles de l'apprentissage : l'investissement des objets de savoir par les enfants et les familles, l'accueil et la compréhension des enseignants à l'égard des enfants (Weil-Barais, 2005).

Les spécificités culturelles des différentes minorités (mode de vie, acquisition et transmission des savoirs, religion, relations, etc.) imposent la conception de programmes spécifiques pour les secteurs d'intervention visés, ou bien une adaptation des interventions ayant fait leurs preuves dans d'autres contextes et communautés (Ailincai & Weil-Barais, 2007).

Le fait que les communautés de Guyane présentent quelques similitudes avec les minorités roms (difficultés matérielles, éloignement de l'école, ne parlant pas la langue de scolarisation, etc.) nous incite à penser qu'il pourrait être intéressant de concevoir des outils adaptés aux particularités de la Guyane. C'est justement en s'appuyant sur ces constats que nous proposons une transposition et une adaptation de notre outil (la mallette pédagogique) en contexte amérindien.

BIBLIOGRAPHIE

AILINCAI A., AMAR R. (2006) Official Texts and Activities of the Council of Europe in the field of Education. Strasbourg, France: Council of Europe Press.

- AILINCAI R., WEIL-BARAIS A. (2007) An approach to designing practical tools for educational actions with minority groups. *Vietnam Social Sciences*. Hanoi: Vietnamese Academy of Social Sciences, pp. 31-44.
- AILINCAI R., WEIL-BARAIS A. (2006) Un dispositif d'éducation parentale dans un musée scientifique. Revue Internationale de l'Éducation Familiale, 20 (2), pp. 87-108.
- BERNARD F.-X. (2006) L'impact cognitif des dispositifs médiatiques sur les enfants d'âge préscolaire en situation d'apprentissage avec un adulte : Étude d'un cas de simulateur informatique dans le contexte d'une exposition scientifique. Thèse de doctorat, Université Paris 5. Non publié.
- CONSEIL DE L'EUROPE (2006) Éducation des enfants roms en Europe. Accès à l'éducation : concept de mallette pédagogique. Division de la dimension européenne de l'Éducation. Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- COTONNEC A., CHARTIER A.-M. (1984) Ils nous mettent au fond des classes : parole préliminaire sur l'école. *Études tziganes*, 4, pp. 9-14.
- FRANÇOIS A., WEIL-BARAIS A. (2003) Élaboration des connaissances relatives à un dispositif technique dans un contexte d'interactions parent-enfant. *Bulletin de Psychologie*, 56 (4), pp. 509-519.
- POURTOIS J.-P. (1979) Comment les mères enseignent à leur enfant. Paris : Presses Universitaires de France.
- POURTOIS J.-P., & DESMET H. (1997) *L'éducation postmoderne*. Paris : Presses Universitaires de France.
- UNICEF (2006) *Viet Nam: Partnership for water supply and sanitation*. Press releases and news notes. http://www.unicef.org/media/media_34086.html
- WEIL-BARAIS A. (2005) *Les apprentissages scolaires*. Rosny/Bois : Bréal Éditions.